

Le pèlerinage à La Mecque

L'ISLAM comporte cinq obligations ou piliers qui rythment le quotidien des pratiquants (l'attestation de foi, les cinq prières quotidiennes, le jeûne du mois de ramadan et l'aumône obligatoire).

Le cinquième pilier de l'islam est le pèlerinage (al hajj), obligatoire pour tous les musulmans majeurs qui en ont la capacité physique, mentale et financière.

Chaque année lunaire du calendrier hégirien, la période du hajj se déroule entre le 8^e et le 13^e jour du 12^e mois lunaire. Lors de cette période, ce sont entre 3,5 et 5 millions de pèlerins (hommes et femmes) qui se regroupent afin d'accomplir des rites traditionnels près de la Kaaba (mosquée sacrée à la Mecque). Ces rites sont pratiqués dans un ordre prescrit qui va d'entrer dans un territoire sacré en état de sacralité, de faire des circumambulations autour de la Kaaba, de marcher entre les monts sacrés, de camper en un lieu précis, etc.

On peut comparer chacun de ces rites à un cheminement spirituel qui permet au croyant de se détacher du caractère éphémère de la vie d'ici-bas afin de tenter de parfaire son comportement et de revenir à l'état d'innocence d'un nouveau-né c'est-à-dire dénué de tout péché (selon les hadiths).

D'ailleurs il y a nombre de hadiths, de versets coraniques qui encouragent et garantissent l'absolution des péchés pour celui qui se repent avec sincérité et réalise les rites avec une honnête intention. Il s'agit avant tout de manifester son humilité, sa soumission à Allah (Dieu l'Unique) et de reconnaître les Bienfaits qu'Il nous a accordés. On retrouve quelques similitudes avec des épisodes bibliques (Agar avec Ismaël qui recherche un point d'eau avec les va-et-vient entre les deux monts). Le hajj est le troisième rassemblement religieux le plus important au monde et permet à tous ses pratiquants de renouveler leurs engagements personnels et de parfaire leurs comportements.



→ La Mecque est située dans une vallée désertique dans l'ouest de l'Arabie saoudite

Ce moment inoubliable de leur vie, rempli d'humanité et de fraternité, est bouleversant pour beaucoup car il représente le voyage attendu toute une vie et il leur accorde le titre honorifique de pèlerin (ex : hajj Muhammad, hajja Fatima) : ce titre leur rappellera leurs engagements pour ce nouveau départ.

Interview du pèlerin hajj Muhammad El Youti :

Quand êtes-vous parti ?

Muhammad : Je suis parti du 27 juillet au 24 août (hajj du 09 au 14) avec trois amis bourgeois, accompagné d'un imam spécialiste des rites, en voyage organisé avec 38 personnes en hôtel standard mais beaucoup de visites pour conjuguer le religieux et le culturel.

Pourquoi êtes-vous parti, était-ce une première ?

Muhammad : J'étais impatient de pouvoir remplir le 5^e

pilier afin d'accomplir ce devoir. Il s'agissait de mon premier pèlerinage car je voulais avoir la quiétude de ma situation de retraité.

Comment se déroule l'arrivée ?

Les premiers jours du voyage sont réservés aux visites du patrimoine architectural, de monuments culturels, de mosquées incontournables, aux rencontres avec des habitants de Médine, rappels historiques. J'ai constaté dès l'arrivée en avion, un accueil exceptionnel des médinois pour leur prochain comme je ne l'ai jamais vécu. Ici les classes sociales (riches ou pauvres) s'effondrent totalement. Un sentiment de fraternité et d'humanité m'entoure.

Comment débute le pèlerinage (el hajj) ?

- Suite à mon arrivée à Médine nous avons fait du tourisme pendant plusieurs jours mais en avons profité pour réaliser toutes nos prières obligatoires (5 par jour) à la mosquée

de Quba ce qui nous rappelait régulièrement l'intention et le but de notre voyage.

- Puis nous sommes allés aux puits d'Ali pour entrer dans la zone de sacralisation (5 lieux d'entrée définissent cette zone) après la douche rituelle mais avant de s'habiller avec un pagne blanc ou une djellaba blanche.

- Ensuite rendez-vous sur le mont Arafat afin de se rappeler le sermon d'adieu du prophète Muhammad qui eut lieu à l'endroit où chacun de nos pas soulève le sable fin.

Cet après-midi de méditation et d'invocation entre soi-même et Allah, n'est pas déconcentré par la multitude de pèlerins qui avoisinent chacun d'entre nous. D'ailleurs il y a comme une connexion également avec chaque croyant : ceux qui ne peuvent être parmi nous jeûnent en témoignage de cette étape et journée cruciale dans les rites du pèlerinage.

Vos ressentis ?

Une expérience unique, inou-

blable, que je conseille à tous, avec une communion exceptionnelle voire magique ou mystique avec la création et Son Créateur.

Une anecdote ?

À mon arrivée à Médine où une ambiance spirituelle enveloppe chacun d'entre nous dans un cocon, j'aperçois un

homme qui sourit comme tant d'autres mais m'observe avec une insistance particulière. En observant attentivement son visage, j'ai l'impression au gré des pas qui nous rapprochent afin de se saluer fraternellement qu'il s'agit en fait du frère de mon beau-frère (mari de ma petite sœur), que je n'ai vu qu'une seule fois dans ma vie. Après de sincères accolades et des salutations enjouées, nous échangeons et en fait il s'agit simplement d'un Palestinien qui est ravi de nous rencontrer.

Le pèlerinage, ce sont aussi des rencontres chaleureuses, des sourires sincères, des accolades enjouées mais aussi énormément d'émotion où des larmes de joie se mêlent aisément aux sourires de l'humanité. Plus de 189 nationalités se rencontrent dans un but commun : se rappeler que la course éphémère de ce monde n'est qu'un combat perdu d'avance.

Nos sincères pensées sont adressées également à tous les êtres vivants qui jalonnent notre planète qui souffre à l'heure actuelle de nombreux maux. Pour un avenir meilleur, un respect de la vie d'autrui et de soi-même en ces temps de confinement difficiles mais salutaires.

Des membres de l'Association culturelle islamique



→ Le mont Arafat se trouve à une vingtaine de kilomètres à l'est de La Mecque.